

QERANA

Le mot *qerana*, usité trois fois sur la tablette pylienne Ta 711 (la première et la troisième fois suivi par l'idéogramme d'une aiguère), fut rapproché, par V. Georgiev, de v. n. *hverna* „pot, coupe“ (gr. κέρνος, pl. κέρνα) et, par L. Palmer, de gr. πέλανος, dont aucun ne satisfait pleinement. Le rapport étymologique à v. n. *hverna* serait admissible si nous en avions un représentant incontestable en grec, κέρνος étant douteux du point de vue formel (x de *qw*?) et la syllabe *ra* (de *qerana*), en ce cas, restant non interprétée. Πέλανος, d'autre part, n'est pas vraisemblable du point de vue du sens et de l'étymologie, π étant primitif et non pas obtenu de *qw*.

Une troisième identification fut avancée par J. C. Kamerbeek supposant un dérivé du thème **gwher-* (=θερ-) „chaud, chauffer“ (*qerana* = *gwherana* = *θεράνα), qui satisferait sans doute, surtout du point de vue phonétique, si l'on pouvait trouver un dérivé semblable en grec postérieur.

Nous songeons, cependant, à un dérivé de la racine verbale **gwel-* „jeter; jaillir“, dont nous avons en grec le verbe βάλλω et les dérivés nominaux ἀρύβαλλος „bourse; sorte de vase à col étroit“ et βαλανεύς „baigneur“ (d'où βαλανεῖον „bain“) ainsi que, avec la voyelle *o* dans le thème, l'adverbe ἀμ-βολά-δην et, avec la voyelle *e*, les dérivés: βέλος, βέλεμνον (cp. le nom mycénien *Qeremeneu* = Βελεμνεύς), βελόνη, (ἐκατη-)βελέτης, arc. ζέλλω (de δέλλω = βάλλω, cp. ἐσ-δέλλοντες = ἐκ-βάλλοντες) de **gwel-yo*, Δέλλοι.

Dans le mycénien *qerana*, nous aurions donc un nom de vase qui a servi de base au dérivé βαλανεύς étant donné que les substantifs grecs en -εύς, d'ordinaire, dérivent d'un thème nominal; dans notre cas βαλανεύς dériverait d'un βαλανο- ou βαλανα- ou, avec la voyelle primitive achéenne et mycénienne, d'un γ⁵/βελάνα (= *qerana*) „vase à baigner (à douche en jet)“, qui était, peut-être, un synonyme de l'ultérieur ἀρύβαλλος et ἀρύταινα (cp. Pollux, VII, 166: καὶ τὰ τῶν βαλανείων ἀγγεῖα ἀρύβαλλος καὶ ἀρύταινα).

L'existence des dérivés ἀρύ-βαλλος et βαλανεύς du thème βαλ- (de **gwel-*) rendent probable l'identification de *qerana* = *gwelana* = βαλάνη (cp. la forme βαλανη- des composés βαλανη-φάγος, -φαγέω, -φαγία, -φόρος tandis que la forme simple se trouve toujours écrite βάλανος). C'était par conséquent la base sur laquelle fut ultérieurement formé βαλανεύς avec son dérivé βαλανεῖον. Du point de vue du sens et de l'étymologie, ce sont le dérivé ἀμβολάδην, déjà cité, et le verbe βλύω qui y sont de même à rapprocher (v. J. Pokorny, *Idg. Wb.*, s. **gwel-*).

M. D. P.